Dénonçant «la composante islamiste» au sein du CFCM, la grande Mosquée de Paris se retire du projet de Conseil national des imams (MàJ : la majorité des composantes du CFCM consternées par ces accusations)

04/01/2021 à 18h48



04/01/2021

La Grande Mosquée de Paris fait l'unanimité (ou presque) contre lui au Conseil français du culte musulman (CFCM). L'écrasante majorité des composantes de l'instance représentative ont fait valoir, jeudi 31 décembre, leur consternation face à « *l'extrême gravité* » des accusations portées par le recteur, Chems-Eddine Hafiz.

Six fédérations du Conseil français du culte musulman (CFCM) – le Comité de coordination des musulmans turcs de France (CCMTF), la Confédération islamique Milli Gorus, Foi & Pratique, Musulmans de France (MF), le Rassemblement des musulmans de France (RMF) et l'Union des mosquées de France (UMF) – ont « *unanimement* » déploré les accusations publiques

faites par le recteur de la Grande Mosquée de Paris, Chems-Eddine Hafiz, « *à l'encontre de certaines composantes du CFCM sans les nommer* ». […]

Quant à la charte du CNI, elle vise, indiquent les fédérations signataires, à «*réaffirmer que les valeurs islamiques et les principes de droit applicable dans la République sont parfaitement compatibles et les musulmans de France appartiennent pleinement à la communauté nationale*», à «*œuvrer en faveur d'une compréhension saine de l'islam, authentique dans sa démarche, contextuelle dans son interprétation et respectueuse de la diversité des opinions*», à «*s'engager par la parole et l'action à préserver de la religion musulmane de toutes les dérives*» et à rappeler que leur mission s'exerce «*dans le cadre des principes et des lois de la République qui fondent l'unité et la cohésion de notre pays*»

saphirnews.

28/12/2020

Le recteur de la grande Mosquée de Paris (GMP) a annoncé lundi 28 décembre se retirer du projet de Conseil national des imams (CNI), voulu par l'Élysée et confié au Conseil français du culte musulman (CFCM), en dénonçant l'influence de «*la composante islamiste*» au sein du CFCM.

«*J'ai décidé* (…) *de ne plus participer aux réunions qui visent à mettre en œuvre le projet du Conseil national des imams et de geler tous les contacts avec l'ensemble de la composante islamiste du CFCM*», écrit le recteur, Chems-Eddine Hafiz, dans un communiqué. Il s'agit d'une décision «*irrévocable*», affirme-t-il.

[…] «*Malheureusement, la composante islamiste au sein du CFCM, notamment celle liée à des régimes étrangers hostiles à la France, a insidieusement bloqué les négociations en remettant en cause presque systématiquement certains passages importants*» de la charte, critique le recteur de la grande

Mosquée de Paris. Des «*membres de la mouvance islamiste*» auraient fait croire «*que cette charte avait pour ambition de toucher à la dignité des fidèles musulmans*», détaille Chems-Eddine Hafiz. C'est «*un mensonge éhonté*», dénonce-t-il. […]

Le Figaro